

Guide pour phares avertis

Quand le lien commence à se former, le comportement du jeune s'améliore mais seulement avec la personne choisie, Il va alors commencer à modifier son comportement et même à accepter les limites ou demandes qu'elle lui impose. Il va continuer à rester en relation avec la personne choisie, même lorsque cette dernière le frustrate et peut présenter des signes d'ennui ou être fâché durant les périodes d'absence de cette dernière.

Ces comportements, pris dans leur ensemble, indiquent que cette personne commence à prendre une importance spéciale pour le jeune qui cherche à s'attacher à elle.

1. Premier principe : Le phare doit offrir au jeune un cadre contenant

Le jeune présentant des difficultés d'attachement a besoin de se sentir en sécurité dans un environnement prévisible sur lequel il puisse compter. Plus il démontre des signes de désorganisation et des difficultés à se contrôler, plus on doit restreindre et structurer son espace afin d'éviter qu'il ne se mette en danger ou qu'il ne pose des gestes répréhensibles. Ceci permet au jeune de commettre moins de bêtises, ce qui l'empêche d'être constamment renvoyé à des sentiments d'échec et de honte.

Plus le jeune éprouve des difficultés à se contenir, plus le phare doit resserrer le cadre autour de lui. On cherche à offrir au jeune une sécurité, une constance, un cadre prévisible, un environnement qui ne lui fera pas défaut. Ce cadre comprend aussi une structuration du temps où on précise ce qu'on attend de lui. Les règles doivent être claires, cohérentes et se doivent d'être appliquées de façon répétitive

- 1.1 Le phare doit pouvoir déterminer ce que le jeune est capable de faire et ne lui accorder que les libertés et responsabilités qui aboutissent à des succès. Il est important de lui offrir seulement des choix sûrs.
- 1.2 Le phare doit tenter, en structurant le temps et l'espace, de prévoir les situations de manière à éviter les problèmes plutôt que d'y réagir.
- 1.3 Le phare doit établir des rituels et des routines sont dans le quotidien du jeune. Il a besoin de savoir ce qui vient après. Plus les routines et les moments de vie se succèdent exactement de la même façon, plus il se sentira en sécurité.

- 1.4 Lorsque des changements dans le cadre de vie doivent prendre place, le jeune y est préparé à l'avance par le phare.
- 1.5 Comme ces jeunes font rarement la différence entre les situations, le phare doit enseigner activement les comportements qui sont attendus dans différentes situations.
- 1.6 Le phare doit apprendre au jeune que son comportement est lié à des choix. Donc si le jeune n'est pas content des conséquences qui surviennent, la solution est de faire de meilleurs choix plutôt que de chercher à intensifier ses efforts pour faire plier ses phares à ses désirs.
- 1.7 Le phare doit enseigner le comportement approprié au jeune en lui donnant des consignes simples et faciles à suivre. Bref, il s'agit de lui dicter la maturité sociale attendue et ne pas présupposer qu'il la connaît.
- 1.8 Pour certains jeunes, le fait que les règles soient visibles dans la classe facilite le contrôle.
- 1.9 Le phare doit rassurer le jeune sur le fait que personne ne lui fera mal, tout comme lui n'a pas le droit de faire mal aux autres. Il ne doit pas tolérer l'intimidation et le faire savoir.
- 1.10 Le phare doit aider le jeune à délimiter son espace de celui de l'autre, en lui faisant remarquer les moments où il empiète sur le territoire de l'autre, en l'aidant à délimiter ses propres frontières de celles de l'autre.
- 1.11 Il peut être nécessaire pour le phare de préparer le jeune à tous les changements (sortie, événement spécial, suppléant, stagiaire, etc.). Même les moments de fin d'activité et de transition doivent être annoncés.
- 1.12 Les locaux trop grands sont à éviter. Par exemple les gymnases amènent parfois ces jeunes à se désorganiser s'ils ne sont pas suivis de très près.
- 1.13 Le jeune doit parfois être préservé d'un excès de stimulations (bruits, possibilités d'interactions avec les autres jeunes doivent être réduits).
- 1.14 Le jeune peut avoir besoin d'être seul de temps à autre pour s'apaiser.

2. Deuxième principe : le phare doit préserver la distance émotionnelle avec le jeune

L'intervention ne vise pas à ce que le jeune crée un lien d'attachement dans un premier temps. Le phare doit éviter de nourrir trop d'attentes affectives et émotives envers le jeune. Il ne doit pas chercher à s'approcher de lui et à lui donner de l'affection.

- 2.1 Les exigences de proximité physique doivent être restreintes. Le jeune doit décider lui-même du rythme de rapprochement.
- 2.2 Le phare accompagne le jeune, vit à côté de lui plutôt que de forcer la relation. Il se centre davantage sur le cadre à lui donner que sur leur relation affective. Ceci ne veut pas dire de lâcher le jeune. Au contraire, cela exige beaucoup de compréhension et d'empathie à son égard.
- 2.3 Le phare doit se prémunir contre toutes attentes irréalistes quant aux progrès du jeune et au temps nécessaire pour qu'ils prennent place. Ceci évitera des déceptions et un sentiment d'impuissance que le jeune ressentira et portera douloureusement.
- 2.4 Les attentes doivent être dosées quant aux buts visés et aux résultats attendus. Se fixer des objectifs réalistes.
- 2.5 Accepter qu'il n'y a pas de remèdes magiques et de réponses toutes faites. Les petits pas peuvent changer beaucoup de choses dans la vie de tous les jours.
- 2.6 Voir les petits changements survenant chez le jeune.
- 2.7 Les phares doivent donc être soutenus pour éviter de perdre espoir et de se laisser envahir par les difficultés du jeune. Ils doivent éviter le piège de penser d'emblée qu'ils ne sont plus les bonnes personnes pour l'aider, que le jeune serait mieux ailleurs.
- 2.8 Il faut aider les phares à retrouver leur distance face au jeune et à surveiller les réactions défensives qui pourraient les amener à le blesser et donc à déclencher ses défenses contre la vulnérabilité.
- 2.9 Le fait de survivre aux attaques du jeune sans le déplacer à nouveau (le changer de classe, d'école) peut constituer en soi un objectif valide dans les premiers mois.

- 2.10 Une vigilance est exercée afin que le phare ne se sente pas visé personnellement par les propos ou attitudes du jeune. Ce dernier a besoin de tester la solidité de ce phare et de mettre à l'épreuve sa capacité à le contenir.
- 2.11 Donner un sens aux comportements du jeune permet au phare de se mettre à distance et de comprendre ce qui appartient au jeune
- 2.12 Il est nécessaire que l'équipe école (tous les phares) se sente concernée par le jeune et que tout le monde se mette ensemble pour trouver des solutions et être créatif et souple quant aux modalités à mettre en place.

3. Troisième principe : Le phare doit éviter la lutte gagnant-perdant : sortir des enjeux de contrôle

- 3.1 Le phare cherche à éviter la guerre de pouvoir dans laquelle le jeune cherche à l'amener. Face à un jeune qui se montre inatteignable et cherche à contrôler, le danger est toujours grand d'entrer dans une lutte gagnant-perdant, de devenir trop punitif, parce que le jeune ne semble pas affecté par les conséquences qu'on lui donne.
- 3.2 Le phare doit se méfier de la tentation de changer sans cesse de type de conséquences, parce qu'il a l'impression que rien n'atteint le jeune. Ceci est contre-indiqué dans la mesure où c'est la répétition des mêmes conséquences logiques qui aidera le jeune à comprendre et accepter les limites de ce qui est acceptable ou non.
- 3.3 Il est important de différencier la punition de la conséquence logique à l'acte

La punition exprime le pouvoir de l'autorité personnelle

- Les conséquences logiques expriment la réalité de l'ordre social
- Les conséquences logiques reconnaissent les droits mutuels et le respect mutuel

La punition est arbitraire ou peu en lien avec la logique de la situation

- La conséquence logique est liée au mauvais comportement

La punition est en relation avec un comportement ancien (tu es toujours en retard)

- Les conséquences logiques concernent le comportement actuel et futur « je suis désolé mais tu n'es pas prêt à prendre la responsabilité de rentrer à la maison à l'heure. Nous essayerons plus tard. »

La punition demande de l'obéissance

- Les conséquences logiques permettent un choix

Les étapes pour appliquer la conséquence logique sont les suivantes :

- Proposez des choix. Le choix est essentiel dans l'utilisation des conséquences logiques. Les alternatives sont proposées par le phare. Partagez le contrôle en lui donnant des choix dans des limites raisonnables.
- Donnez l'assurance au jeune qu'il pourra se réessayer une autre fois.
- Si le mauvais comportement se répète, augmentez la période de temps avant qu'il soit possible au jeune de se réessayer à nouveau.

- 3.4 Le phare doit favoriser l'émergence, c'est-à-dire tout ce qui attire l'attention du jeune vers la découverte de sa propre volonté ou la favorise. Il peut lui offrir ses choix; mettre l'accent sur la volonté du jeune; cerner les désirs propres du jeune (ses besoins, ses intentions, ses idées, ses valeurs et suivre le filon), faire de la place à l'initiative et à la participation, solliciter les bonnes intentions du jeune ou donner des responsabilités.
- 3.5 Il est important de régler les situations problématiques avec le jeune dans la même journée. Le phare peut reporter la conséquence à plus tard mais pas à un autre jour.
- 3.6 Le phare doit éviter de dire : « Si tu ne fais pas ... », ce sont des mots qui évoquent la lutte.
- 3.7 Le phare doit se centrer sur ce qu'il veut que le jeune fasse

- 3.8 Le phare doit éviter les ultimatums. Lorsqu'il donne un ultimatum à un jeune, il lui sert un avertissement sur ce qui pourrait se produire, s'il ne se conforme pas aux exigences du phare. Le problème est que l'ultimatum confronte le jeune avec la possibilité d'une expérience le mettant en état de vulnérabilité. L'ultimatum provoquera une attitude défensive contre la vulnérabilité engendrée par ce qui pourrait se produire.
- 3.9 Avec certains jeunes, il est impossible de reprendre les événements sans qu'ils ne se désorganisent à nouveau. Il faut alors éviter les longues explications et simplement mettre la limite.
- 3.10 L'intervention doit être dépersonnalisée. Par exemple, le phare doit interdire un comportement ou fixer une limite en évitant de faire référence à lui-même (par exemple : je ne veux pas que tu fasses cela) et plutôt faire référence à des règles de la classe, de l'école ou de la société. Le phare peut aussi utiliser une horloge ou une montre pour indiquer au jeune l'heure où une activité prendra fin. Ceci permet au jeune de ne pas avoir l'impression de se soumettre complètement au pouvoir de l'adulte.
- 3.11 Les phares doivent savoir qu'en général, les systèmes de points ne fonctionnent pas avec ce type de jeunes ni les systèmes standards de modification du comportement. Si on utilise un système d'émulation, il faut privilégier l'utilisation de systèmes d'émulation qui permettent aux jeunes de se reprendre. En effet, une fois que le jeune a le sentiment d'avoir tout perdu, on risque l'escalade dans l'agir négatif.

4. Quatrième principe : Le phare doit savoir doser le positif (compliments, encouragements) afin de contrer le mécanisme de brisure relationnelle

- 4.1 Le phare doit doser les encouragements, les compliments jusqu'à ce que le jeune puisse les absorber sans détruire par la suite la relation.
- 4.2 Le phare ne doit pas trop se centrer sur les erreurs... Au lieu de tout biffer, cocher plutôt. Il faut monter le chemin au jeune plutôt que d'insister sur l'expérience négative.
- 4.3 Le jeune doit être aidé à réparer les choses qu'il brise, à s'excuser auprès des gens qu'il blesse. Certains jeunes ont l'impression de devenir méchant dès qu'ils font une mauvaise action

5. Cinquième principe : Le phare doit servir de miroir au jeune pour l'aider à comprendre et à identifier ce qui se passe en lui; pour l'aider à développer peu à peu une capacité à reconnaître ses émotions et à les contrôler. *Nommer ce que vs*

Les désorganisations des jeunes apparaissent souvent aux phares comme imprévisibles. Un examen plus fouillé des événements précédant la désorganisation permet dans plusieurs cas d'identifier les événements associés au débordement du jeune.

Cet exercice paraît d'autant plus souhaitable que le jeune ne possède pas la capacité d'identifier ce qui se passe en lui-même et nécessite l'aide d'un phare pour reconnaître des émotions qui prennent souvent pour lui la forme primitive d'une angoisse difficile à contenir.

Il ne s'agit pas ici de longs retours avec le jeune mais plutôt de lui proposer des liens entre sa désorganisation et des émotions qu'il aurait pu vivre afin de donner un sens à ce qui se passe en lui. Ce travail ne devrait jamais se faire lorsque le jeune est en crise et toujours dans l'après-coup, une fois le calme revenu.

- 5.1 Le phare doit aider le jeune à mettre des mots, à identifier ses émotions suite à une crise qui a provoqué chez lui une désorganisation importante. En effet, souvent le jeune n'est pas capable d'identifier ce que se passe en lui, ce qui entrave le contrôle de ses émotions.